

# Silvan Wildhaber, un patron de PME à la tête d'Economiesuisse

**FAÏTIÈRE.** Le comité directeur a désigné vendredi le CEO du saint-gallois Filtext pour succéder à Christoph Mäder, proche des grandes entreprises. Le Zurichois devra mener la campagne sur le dossier européen.

## Christian Affolter

Economiesuisse a-t-elle trouvé son «poids lourd» à même de lui «redonner sa force de frappe», comme l'appelait de ses vœux le *Blick* à Zurich il y a quelques mois? Vendredi, la faïtière, qui a perdu plusieurs campagnes politiques, dont celle sur la 13<sup>e</sup> rente AVS, et qui défend les nouveaux accords avec l'Union européenne (UE), s'est en tout cas trouvée en Silvan Wildhaber un futur président qui devrait succéder cet automne à Christoph Mäder. Tout sépare ce dernier de son successeur, et pas seulement l'âge, respectivement 65 et 48 ans.

L'actuel juriste, ancien membre de la direction du géant de l'agrochimie Syngenta et administrateur de Lonza, Schindler et du Conseil de banque de la Banque nationale suisse (BNS), sera remplacé lors d'une élection prévue en mars par le patron de Filtext, une PME familiale saint-galloise d'une centaine d'employés active dans le textile dont l'un des trois points de vente se situe à Genève. Le comité directeur a annoncé vendredi s'être porté à l'unanimité en faveur de ce Zurichois dont l'entreprise réalise 80% de son chiffre d'affaires à l'export, notamment vers l'Afrique, actuellement son marché le plus important, suivie de l'Europe, sans mentionner les Etats-Unis.

En plus de son poste d'administrateur délégué de Filtext et président de la société mère Emil Anderegg essentiellement active dans l'immobilier, Silvan Wildhaber siège au comité d'Economiesuisse depuis 2014 en tant que représentant de l'industrie textile. En 2021,



**Silvan Wildhaber.** Le patron de Filtext (2<sup>e</sup> depuis la gauche), ici aux côtés de la directrice d'Economiesuisse Monika Rühl et des industriels Bernard Rueger et Josef Maushart, lors de la campagne contre l'initiative pour l'autodétermination de l'UDC, siège au comité d'Economiesuisse depuis 2014.

il a également rejoint le comité de l'Union patronale suisse pour y défendre les intérêts de son secteur. A la tête de Filtext depuis 2012 et candidat PLR malheureux au Conseil national en 2023, le président des Amis du PLR figure sur la liste pour les élections au Conseil communal de Zurich le 8 mars. Sa devise en tant que politicien: «Résoudre des problèmes sans en créer de nouveaux, plus grands.»

Les premières réactions, même outre-Sarine, le confirment: le père de famille de 48 ans habitant à Zurich est un «inconnu», a écrit la NZZ et ne passe pas pour un «poids lourd». «En tant qu'entrepreneur, je sais que ce n'est qu'ensemble que nous pouvons avancer. Je tiens donc à construire des ponts pour faire avancer la Suisse

ensemble», a déclaré le diplômé de l'Université de Saint-Gall et ancien de Credit Suisse Trust au journal zurichois, qui a qualifié le choix d'Economiesuisse d'«inhabituel». Le média allemand a aussi noté qu'à la Berne fédérale, Silvan Wildhaber part d'une feuille blanche. Et le directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), Philippe Miauton, contacté, ne le connaît pas encore, estimant toutefois qu'il «n'y a aucune raison que cela se passe mal». Seul membre romand du comité directeur d'Economiesuisse, le cofondateur d'Abionic et directeur de la fondation Campus Biotech, Nicolas Durand, explique que parmi les candidats présentés à cet organe, le choix est tombé sur «quelqu'un de plus jeune, qui n'est pas

proche de la retraite», et qui est donc capable de s'adresser à plusieurs générations. Le choix de Silvan Wildhaber vise aussi à rapprocher Economiesuisse de la population.

«Cet entrepreneur, actif sur le terrain, a déjà un certain vécu au sein des faïtières économiques et connaît bien le monde politique.»

**Nicolas Durand**  
Membre du comité directeur d'Economiesuisse

En même temps, «cet entrepreneur, actif sur le terrain, a déjà un certain vécu au sein des faï-

tières économiques et connaît bien le monde politique», souligne Nicolas Durand. Pour ce «poste hautement médiatisé», il lui atteste même du «charisme» et a apprécié «la qualité de sa communication».

Silvan Wildhaber pourra-t-il également faire valoir ces atouts dans la langue de Molière? Dans son CV en ligne, il auto-évalue ses connaissances à trois points sur cinq. Mais Nicolas Durand se montre confiant: «Son français n'est pas parfait, mais il comprend bien la langue. C'est une question de pratique.»

Créée en 2000 par la fusion du Vorort et de la Société pour le développement de l'économie suisse, Economiesuisse n'a encore jamais eu de président romand. L'an dernier, des remaniements ont conduit à l'exclusion des Romands au sein de l'organe exécutif de la faïtière, provoquant une réaction des chambres de commerce latines. La directrice Monika Rühl avait par ailleurs indiqué dans nos colonnes vouloir «re-pourvoir au plus vite le poste de vice-président romand, vacant depuis septembre». Aucune annonce n'a été faite depuis.

Le nouveau président devra notamment convaincre le peuple suisse d'approuver les accords bilatéraux III avec l'Union européenne, que soutient la faïtière. Sur son site personnel, Silvan Wildhaber plaide en particulier pour la sécurisation de la voie bilatérale, une clarification rapide des questions institutionnelles, un accord sur l'électricité et une association pleine et entière aux programmes Horizon et Erasmus+.